

**M. Prud'homme:** Ils n'ont peut-être pas encore entendu la traduction, mais j'allais justement poser la question, alors calmez-vous.

[Français]

Comment le ministre peut-il ne pas reconnaître que c'est une erreur que de parler de pureté démographique lorsqu'on parle d'une région ou lorsqu'on dit: «dérangée par l'immigration». Le ministre est-il au moins prêt à reconnaître que ses propos dépassent certainement sa pensée, mais c'est comme cela qu'ils ont été compris...

[Traduction]

**M. le Président:** A l'ordre. J'espère que le ministre va répondre brièvement, après quoi nous pourrions peut-être passer à autre chose.

[Français]

**L'hon. Benoît Bouchard (ministre de l'Emploi et de l'Immigration):** Monsieur le Président, le député a dit: une langue est une question d'interprétation de mots. Je pense qu'encore une fois si son objectif est de vouloir me faire dire que j'ai fait une erreur, je ne considère pas cela comme important. Ce que je considère encore une fois, c'est de répéter devant le pays entier que j'ai la plus grande considération et le plus grand respect pour tous les immigrants et les réfugiés qui enfin atteignent un pays où ils peuvent avoir la liberté.

#### ON DEMANDE DES ASSURANCES POUR LES SALVADORIENS

**M. Dan Heap (Spadina):** Monsieur le Président, ma question s'adresse également au ministre de l'Emploi et de l'Immigration. Étant donné qu'il y a des Salvadoriens qui sont en train de s'enfuir des États-Unis au Canada parce qu'ils ont peur d'être refoulés au Salvador, avec les escadrons de la mort et les bombardements aériens du gouvernement, est-ce que le ministre peut donner l'assurance à cette Chambre que le gouvernement va permettre à tous ces Salvadoriens d'entrer au Canada pour réclamer le statut de réfugié et demeurer au pays en attendant qu'une décision soit prise vis-à-vis de leurs réclamations?

**L'hon. Benoît Bouchard (ministre de l'Emploi et de l'Immigration):** Monsieur le Président, je peux assurer mon collègue qu'actuellement il y a effectivement, particulièrement à Fort Érié en Ontario et à Lacolle au Québec, une entrée massive de Latino-américains au Canada. Le Salvador est un pays où le Canada ne déporte pas. Donc essentiellement il est évident que toute personne de ce pays qui serait en danger d'être déportée ne sera pas refusée par le Canada.

\* \* \*

[Traduction]

#### LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

##### L'APPUI MILITAIRE DES ÉTATS-UNIS AU GOUVERNEMENT SALVADORIEN

**M. Dan Heap (Spadina):** Monsieur le Président, j'ai une question supplémentaire. Puisque, à l'origine, les Salvadoriens

#### Questions orales

ont dû fuir leurs villages qui étaient bombardés par leur propre gouvernement armé par les États-Unis, et puisque les États-Unis intensifient maintenant les expulsions vers le Salvador, le gouvernement du Canada demandera-t-il publiquement au président Reagan de cesser d'accorder tout appui militaire au gouvernement salvadorien et de mettre fin à ses expulsions vers cet état policier meurtrier? Ma question s'adresse au vice-premier ministre.

• (1500)

**L'hon. Don Mazankowski (vice-premier ministre et président du Conseil privé):** Je n'ai malheureusement pas entendu la question, monsieur le Président. Peut-être puis-je la prendre en préavis.

\* \* \*

#### L'IMMIGRATION

##### LA DÉCLARATION TÉLÉVISÉE DU MINISTRE

**M. Sergio Marchi (York-Ouest):** Monsieur le Président, ma question s'adresse également au ministre de l'Emploi et de l'Immigration qui, je pense, se rend compte que toutes les collectivités et toutes les régions du pays accueillent tous les immigrants sans en être dérangées. Néanmoins, étant donné que la déclaration du ministre a envoyé un message très troublant et injurieux à tous les Canadiens, ne pourrait-il pas agir aujourd'hui honorablement à la Chambre puisqu'il s'agit d'une question délicate, et présenter ses excuses pour le message qu'il a adressé à tous les Canadiens, quelle que soit leur origine ou leur occupation, et retirer catégoriquement ses propos insinuant que l'immigration est une source de dérangement?

[Français]

**L'hon. Benoît Bouchard (ministre de l'Emploi et de l'Immigration):** Monsieur le Président, rapidement, j'ai répondu à cette question-là tantôt. Je veux simplement ajouter qu'il est tellement délicat de continuer un débat sur des questions qui ne peuvent, à mon avis, qu'alimenter les discussions qui, dans ce pays, ont fait déjà beaucoup de mal.

[Traduction]

**M. le Président:** Le député de York-Ouest est autorisé à poser une très brève question supplémentaire.

##### DEMANDE D'EXCUSES

**M. Sergio Marchi (York-Ouest):** Monsieur le Président, je désire la poser au vice-premier ministre. Le ministre de l'Immigration refuse de s'excuser pour les propos sans équivoques et très troublants qu'il a tenus.

**Des voix:** Assoyez-vous!

**M. le Président:** Le député pourrait-il poser sa question?

**M. Marchi:** Pourquoi ne vous levez-vous pas et ne posez-vous pas vous-même votre propre question?

**Des voix:** Oh, oh!